



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 149 C

**Date :** Les 8 et 9 Septembre 2012  
**Activités :** Canyoning  
**Lieu :** Vallon de Challandre et Clue du raton

**8 personnes présentes : Alain JEANPIERRE, Philippe AUDRY, Michèle MERLIN, Bernard SAEZ, Mathilde AUDRY, Olivier LISART, Patrick LASSERRE et Georges TUSCAN**

Cette sortie organisée par Alain et Philippe est la première sortie canyon et WE de l'exercice 2012/3013. On m'a délégué le soin de faire le CR, les 2 organisateurs étant débordés de travail, et les retraités n'ayant rien à faire, c'est bien connu...

La météo étant incertaine, le choix du premier canyon ; Challandre n'a été définitif que vendredi soir. C'est un magnifique canyon dans la roche rouge (Pélite rouge) des Gorges du Cian. Il est assez facile avec deux ou trois petits sauts de 2 m max (non obligatoire), un superbe toboggan de 10 m et beaucoup de rappels de 20 m max, il est assez ouvert et donc peu exposé aux crues... Dimanche, il est prévu la clue du Raton, mais la décision sera définitive qu'à l'heure du départ. Ce canyon, tout aussi magnifique dans la roche rouge, est beaucoup plus sérieux et dangereux. Il est impératif de ne s'y engager qu'en cas de beau temps bien établi avec des participants confirmés (pour le timing). Beaucoup de canyonistes n'ayant pas respectés ces règles de base ont trouvé la mort dans ce dédale de vasques et d'étroitures, où l'eau monte très vite, la roche étant étanche. Mais revenons à notre sortie... Nous partons samedi matin à 6 heures pour rejoindre Alain au Péage de la Barque avant de faire route vers Nice puis Valberg. Nous garons les voitures au départ du canyon dans les magnifiques Gorges du Cian, nous nous équipons, puis nous prenons le sentier d'accès au départ. Après une grosse montée dans la forêt, le sentier continue en balcon au-dessus des gorges avant de plonger dans le vallon de Challandre...

Après une heure de marche, nous arrivons au départ du canyon, le temps de nous équiper, il est midi, lorsque nous partons.

L'eau est bien fraîche et la roche particulièrement glissante. Après un passage étroit et quelques petits ressauts nous débouchons sur la zone des cascades, un enchaînement magnifique de cascades et de vasques suspendues.

Au final de cet escalier, nous trouvons le fameux toboggan de Challandre que nous faisons plusieurs fois de suite pour le plaisir...



**Votre serviteur dans les belles vasques de Challandre**

Juste après, la dernière grande cascade inclinée est une véritable patinoire et il est pratiquement impossible d'y tenir debout, chacun glisse comme il peut dans le sens qu'il peut...

Quelques derniers ressauts et vers 15 heures, nous arrivons à la fin du canyon et nous retrouvons la route D28. La barrière de sécurité de l'ancienne route désaffectée, nous sert d'étendage pour les combinaisons et le matos canyon. Philippe et Bernard remontent vers le parking de départ environ 2.5 km plus haut pour reprendre les voitures. Ils reviennent ensuite et nous débalons les tables et les chaises afin de faire un copieux repas de midi, vers 15 heures.

Après avoir pris la météo qui confirme du beau temps pour

demain matin et des risques de pluie dans l'après midi, nous décidons de tenter le Raton en partant le plus tôt possible... Nous prenons donc la direction de Valberg vers le parking de départ du Raton. A Beuil, Bernard s'arrête pour que Michèle achete du pain et de la pissaladière à la tomate alors que Philippe continue sur la longue piste en terre (5km) vers le Hameau de l'Illion. Nous prenons nous aussi cette route un peu plus tard et nous retrouvons Philippe un peu plus loin à l'arrêt; il a crevé un pneu sur une pierre, c'est le début de la « scoumoune »... Nous les laissons remplacer la roue et nous partons à la recherche d'un bon coin pour bivouaquer. Au siècle dernier (13/08/98), j'avais fait ce canyon et on avait bivouaqué juste en dessous de la route à la barrière de l'Illion, aujourd'hui, ce n'est plus possible, le terrain ne s'y prête plus.



**Le Barbecue du bivouac au hameau de l'Illion.**



**Les couleurs magnifiques du Raton**

Je n'ai retrouvé que des photos de l'époque dont celle du bivouac, pas de CR ni de liste d'inscrits. Je l'ai refait le 31 juillet 2000 et là j'ai les noms des 7 participants dont 4 sont encore présents aujourd'hui ; Alain, Philippe, Patrick et moi-même...

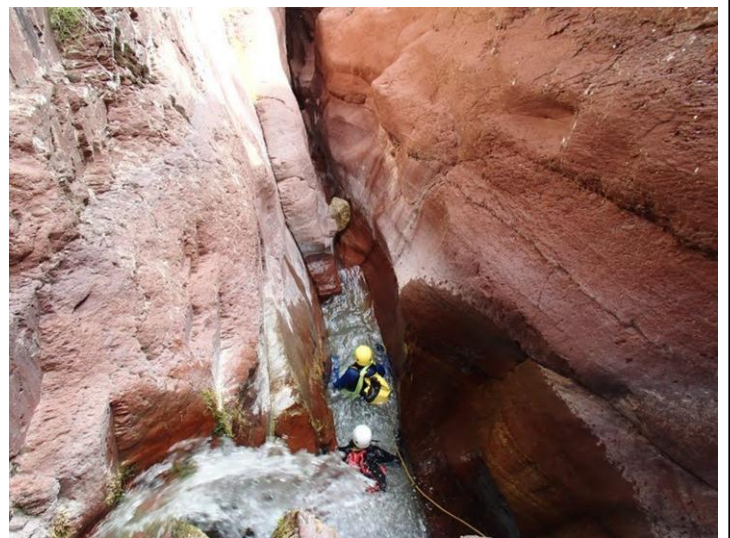
Après avoir visité plusieurs sites, Michèle et Alain choisissent de s'installer aux abords d'une maison, je ne suis pas d'accord, mais je suis en minorité... J'espère que le propriétaire de la maison n'arrivera pas en pleine nuit et ne nous fera pas déguerpir. L'endroit est magnifique, nous avons

derrière-nous, la superbe barre de l'Illion et devant, les hauteurs des Gorges du Cian. Ce doit être encore plus beau au printemps lorsque l'herbe est bien verte et contraste encore plus sur la roche rouge dominante. Regardez les photos de Michèle pour vous en convaincre...



**Photo de famille**

descend au parking d'arrivée de la Clue reprendre Philippe et Pat qui laisse leur voiture prête pour remonter demain. Ils reviennent tous les 3 au bivouac après près 1 h 30 de navette. (J'espère que ce sera assez clair au moins pour les habitués du Canyon)... Pendant ce temps, Alain, Michèle et moi nous installons le bivouac. Les tables, les chaises, et même le barbecue est chargé (c'est du bivouac 3 \* non...). Nous sommes presque à 1600m d'altitude et on supporte bien les pantalons et les polaires, un vrai régal... Il est presque 20 heures et on commence l'apéro en même temps que les grillades afin de manger avant la tombée de la nuit, peine



**Les étroitures du Raton très dangereuses en cas de crue...**



**Toboggan délicat...**

Nous avons décidé de faire la navette ce soir, afin de gagner du temps demain pour partir plus tôt dans la clue, la météo annonçant de la pluie l'après-midi.

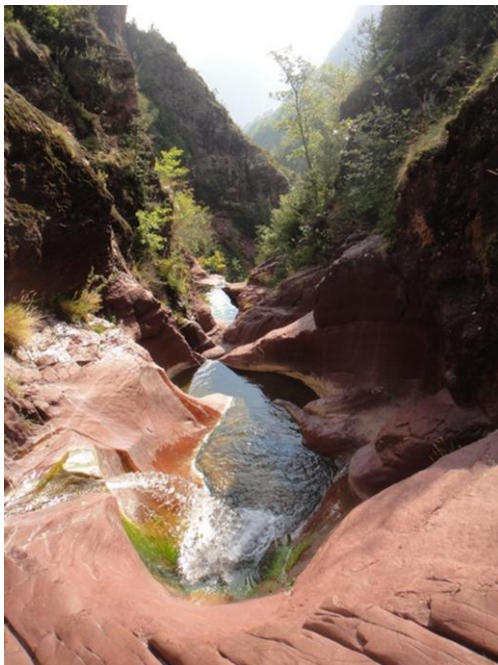
Bernard laisse la remorque, afin que nous commençons à installer le camp et retourne rejoindre Philippe et Patrick. Ils sont partis faire regonfler un peu la roue de secours en laissant Olivier et Mathilde ainsi que tous le matos au bord de la piste. Une fois tout chargé dans l'Espace, Olivier et Mathilde remontent à pied au bivouac alors que Bernard

perdue on est plus en juin... On a prévu, Pat et moi, des lampes à gaz et on pourra manger de nuit sans problème... Même si le ciel est un peu nuageux, l'air semble sec et on aperçoit bien les étoiles. J'avais l'intention de ne pas monter ma tente mais vers 22 heures, l'humidité tombe brusquement mouillant toutes nos affaires et je monte donc ma « 2 second » afin de mettre à l'abri mes vêtements, puis moi-même un peu plus tard lorsque nous allons nous coucher. La nuit sera calme, le matin je me lève vers 5 h 30

pour un besoin pressant puis je me recouche pour lire jusqu'à 6 h30 lorsque j'entends du bruit dehors, Philippe s'est levé et je me lève aussi. Nous préparons le petit déjeuner puis nous plions le camp. A environ 300 mètres de nous, une horde de chamois qui gambadent dans la prairie, ils doivent remonter de la clue, car nous trouverons leurs traces pendant une bonne partie de la descente. Vers 8 heures, nous quittons l'endroit pour rejoindre à pied le départ de la clue. Maintenant le sentier d'accès est bien marqué et nous retrouvons le vrai départ de la



**Le magnifique saut de 10 m...**



**Les couleurs du Raton**

Clue, d'habitude nous avons toujours descendu à travers la broussaille pour rejoindre le ruisseau tant bien que mal... Le ciel est un peu nuageux surtout vers l'aval mais il n'est pas menaçant... Après nous être équipés, nous commençons vers 9 heures le premier des 35 rappels, de la clue (ils sont numérotés maintenant pour les secours)... Un petit quart d'heure nous retrouvons la première vasque que nous sautions par le passé mais pas aujourd'hui. Le saut est délicat et la dernière fois, j'ai touché la roche avec les genoux. Nous descendons sagement à la corde... Les vasques se succèdent ensuite, beaucoup d'entre elles, sont bouchées ou ensablées. Je tente un petit saut malheureux, la vasque me semblait profonde mais il n'y avait que 60 cm heureusement sur du sable. Je redouble de prudence et teste à la corde tous les sauts un peu douteux, avec parfois des surprises... Nous

entendons au loin un bruit d'hélico et nous plaisantons en disant qu'ils doivent être à notre recherche puisque notre voiture est garée depuis hier soir à l'arrivée de la clue... Nous arrivons ensuite dans la zone des grands sauts, certaines vasques sont empierrées ou ensablées, et d'autres praticables. Notamment un magnifique 10 m avec élan dans une vasque bien ronde qui a fait en partie la renommée du Raton... (Photos ci-contre et au-dessus)



**Encore le 10 m avec Alain**



**Michèle et Bernard**

Un peu plus bas, Philippe se blesse à la cheville, nous saurons plus tard que c'est une rupture de la gaine d'un ligament. Il continue à descendre en boitant jusqu'au premier échapatoire qui remonte en terrain accidenté jusqu'au départ 300 m plus haut. Le ciel s'est bien dégagé maintenant, aucun risque de pluie imminent et il prend la décision de continuer doucement la descente. Et vers 13 h 15 nous arrivons à la route et nous sortons de la clue. Quelque mn plus tard, la barrière de sécurité est couverte de matos canyon, heureusement, nous sommes sur une ancienne portion de route et il n'y a pas de circulation. Philippe retrouve sa voiture et avec Bernard, ils remontent au hameau de l'Illion chercher l'autre voiture.

Entre temps, un autre groupe arrive, ils sont 14... Toutefois leur organisation est bizarre, leur arrivée est échelonnée, il s'est écoulé  $\frac{3}{4}$  heure entre l'arrivée du premier et celle du dernier

participant de leur groupe... Quand je pense que nous avons des scrupules à partir à 8, le canyon étant limité à 6 personnes hors encadrement. Mais, en fait, nous sommes 6 plus 2 encadrants, ce qui est presque indispensable en canyon un en tête en un qui ferme la descente.

Nous apprendrons ensuite que c'est pour eux que l'Hélico est venu, l'un d'entre eux s'est blessé au genou sur un rappel. Une heure et quart plus tard, Philippe et Bernard reviennent et nous installons les tables et les chaises afin de déjeuner copieusement sans oublier le rouge et

le rosé sous le regard et non sans quelques réflexions amicales, de l'autre club, (canyon azur,



**Encore des vasques avec Mathilde**

je crois) qui mange des sandwiches... Bernard leur offre le reste du cubi de rosé pendant que nous chargeons les voitures et les remorques. Il est temps de partir, et nous nous disons au revoir sur le parking, Philippe rentre à Marseille et Bernard à Allauch.

Deux magnifiques canyons que l'on refait toujours avec plaisir à condition d'être prudents et de se coiffer en sortant de la Clue...

Georges TUSCAN



**Le repas à la sortie de canyon...**